



Musée des Arts Décoratifs de Bordeaux
39, rue Bouffard – 33000 Bordeaux

*Couleurs de Feu.
Émaux et vitraux
de Raymond
Mirande.*

7 avril – 26 juin 2006.



Les tournesols (1989) – Email champlevé sur cuivre
Collection privée

Dans la suite de ses hommages aux artistes bordelais, le musée des Arts décoratifs présente des œuvres de Raymond Mirande : émaux et vitraux provenant de collections privées.

Né à Bordeaux le 9 décembre 1932, Mirande fait toutes ses études dans cette ville : lycée Michel de Montaigne et ensuite Lettres Modernes à la faculté.

Poète et artiste dans l'âme, il collabore très tôt à des revues littéraires (Le Mirail [journal du lycée], L'Echalotte, Contre-feu et Le Pont-de-l'Épée), publie des recueils de poésie : Écrire 2 en 1957 aux éditions du Seuil et L'Apparence et le Feu qui lui vaut de recevoir le prix Poésie—Découverte le 12 mai 1959.

Après un voyage en Grèce en 1954, il s'initie à l'art de l'émail sur cuivre chez des amis porcelainiers de Limoges. Suivent cinq années d'apprentissage et de travail solitaire pour redécouvrir les techniques d'autrefois, émail champlevé, cloisonné et peint. Il installe son atelier dans le jardin de sa maison à Gradignan. C'est à partir de 1960 que les expositions se succèdent dans toute la France mais aussi à l'étranger et sont interrompues brutalement par sa mort le 10 octobre 1997.

Ses émaux aux couleurs rutilantes sont tous uniques et réalisés dans une technique parfaitement maîtrisée. Par eux Mirande recrée la Vie : l'origine avec les textes bibliques et la vie du Christ, le passé avec les mythes, les légendes antiques et les contes, le présent illustré par les êtres humains saisis dans leurs émotions et leurs activités. Profondément croyant, Mirande à la manière de Saint-François d'Assise glorifie la Nature : animaux, plantes, arbres, forêts et mers abondent dans ses émaux, faisant de sa création artistique une seconde arche de Noé.

« *L'émail, le vitrail, l'un et l'autre les dire, aller de l'un à l'autre... Ai-je un jour compris que les cernes d'or ou de cuivre des cloisonnés étaient à l'origine des cernes de plomb du vitrail ?* » et en 1964, Mirande devient aussi verrier.



Vitrail « Vase de fleurs aux épines et à la Colombe » Église Saint-Jacques de Castelnau de Médoc



« Le rougeoiement du premier four de l'émailleur et du verrier, qu'il se perde dans la nuit des temps ! Que notre feu s'allume « le jeune feu qui tend vers la haute rougeur du pavot champêtre », pour réinventer la vie » écrit-il à la fin de la préface de son exposition à Mérignac en 1993.

Assurément, Mirande est un poète du feu et de la lumière.



Mère et enfant (1979) – deux plaques champlévés
Collection privée

Aspect pédagogique :

Montrer aux élèves du primaire (CP au CM), des collèges et des lycées que la poésie ou la littérature n'est pas uniquement composée de lettres et de mots mais peut aussi s'écrire avec des couleurs issues du feu et de la transparence du verre.

L'exposition offre un panorama sur les mythes antiques, les textes bibliques, les contes et légendes mais aussi permet d'avoir une vision sur les plantes, les animaux et les êtres humains. Tous ces thèmes, chers à Mirande, sont traités dans un style et une technique qui lui appartiennent; ce qui permet d'aborder la notion de *style d'un artiste* et la transmission du *savoir faire*.

Inscription 05-56-00-72-53

Atelier :

Création d'une œuvre poétique en utilisant des matériaux divers mêlés aux lettres.

Matériel à apporter :

- Feuille de papier Canson format A4.
- Papier de couleur : papier vitrail et papier gommé.
- Echantillons de feutres de différentes couleurs.
- 1 rouleau de papier aluminium fort
- 1 rouleau de papier sulfurisé
- Quelques feuilles d'acétate (feuille pour les rétroprojecteurs)